

Les Affinités Electives



UNE HEURE EN VILLE

D'après l'œuvre de Franz Kafka

Conception et mise en scène Frédéric Constant

Frédéric Constant

fredconstant@wanadoo.fr

06 15 09 84 13

UNE HEURE EN VILLE

Conception et mise en scène : Frédéric Constant

Dramaturgie : Xavier Maurel

Collaboration artistique : Catherine Pietri

Avec : Sophie Affholder Jacob

Véronique Affholder

Jérôme Allart

Benoît André

Serge Castelli

Frédéric Constant

Guillaume Junot

Daniel Martin

Catherine Pietri

Pierre Poirot

et la participation de : Philippe Morier-Genoud



Décors et costumes : Muriel Delamotte et Anne Deschaintres

Création lumières : Jérôme Allart

Création vidéo : Guillaume Junot et Frédéric Constant

Régie générale : Benoît André

Régie plateau : Serge Castelli

Administratrice de production : Dominique Clermont

Constructions : Les Ateliers de la Maison de la Culture de Bourges

Production : Maison de la Culture de Bourges
Les Affinités Electives

Avec le soutien du Conseil général du Cher et de l'ADAMI

Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication -
DRAC Centre, et soutenue par la Région Centre

Chargée de diffusion :

Sophie-Danièle Godo

sd.godo.diffusion@gmail.com

06 86 82 58 78

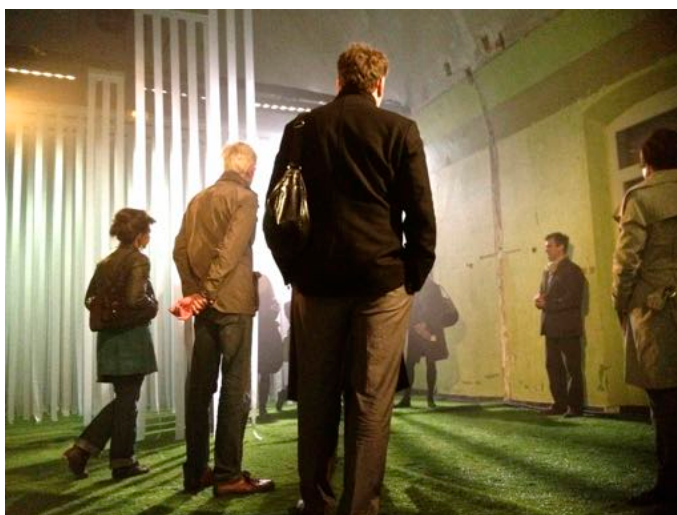
*“Tous les fonctionnaires sont irrités,
surtout lorsqu'ils ont l'air calme”
Franz Kafka - Le Procès*

Une heure en ville est une expérience, une plongée dans la fable qui est racontée.

Les spectateurs sont conviés à suivre, par petits groupes de 10 personnes, un personnage durant une heure de sa vie dans une ville imaginaire, comme s'ils s'attachaient aux pas de quelqu'un dans la rue.

C'est une pièce avec sept rôles principaux, sept histoires, sept parcours qui se déroulent en même temps, certains se croisent, d'autres non, mais tous se retrouvent en fin de parcours pour un moment commun.

Le spectacle dure une heure et il y a deux représentations par soir.



“Un livre doit être la hache qui fend la mer gelée en nous”.
Extraits d'une lettre de Franz Kafka à Oskar Pollak. 1904

Une heure en ville interroge la pratique même du Théâtre et sa fonction en tant que miroir tendu à la nature.

Il interroge la représentation du réel, ce que la télévision a pris à son compte en mettant en scène une réalité artificielle dans laquelle évoluent des êtres de chair sous l'œil du téléspectateur. Il n'est pas question ici de trancher sur le bien-fondé de la “télé-réalité”, mais de faire apparaître le fondement même de cette pratique, celle du voyeur qui se délecte de regarder comment les autres vivent, et d'en découvrir les effets : exhibitionnisme, disparition de la sphère privée, nouvel asservissement, Théâtre de la cruauté...

“Je fais beaucoup de motocyclette, je me baigne beaucoup, je reste longtemps couché dans l’herbe au bord de l’étang. (...) Il fait beau, tantôt j’irai danser dans la forêt.”
Extrait d’une lettre de Franz Kafka à Max Brod, 1907



La ville dans laquelle cette heure s’écoule est une abstraction aux parois poreuses et fluctuantes, un rêve. Les sept tranches de vie qui peuplent ce songe n’ont ni début ni fin, elles flottent dans un éternel recommencement.

Ce sentiment d’inachèvement dans un univers onirique, nous a conduits vers les écrits de Franz Kafka. Son œuvre décrit la solitude au sein d’un monde hostile où les rapports entre humains ne génèrent aucune chaleur, où la recherche d’un feu hypothétique ne peut faire oublier la glace qui nous sépare, le vent polaire qui nous courbe et nous rend sourds aux autres.

J’ai toujours été frappé par l’acuité du regard de Kafka sur l’homme dans ce qu’il a de plus intime, et par la force et la limpidité de ses textes dès qu’ils étaient incarnés. L’inachèvement des textes de Kafka et l’impression récurrente pour ses héros d’être observés confirment la pertinence de ce choix.

Le texte d’*Une heure en ville* est composé à partir de ses nouvelles (*Rapport pour une académie, Le verdict, La métamorphose, La lettre au père, Un filou démasqué, Un voisin...*), de sa correspondance (*Les lettres à Miléna*) de ses notes (*Les carnets et feuilles volantes*), de ses trois romans (*L’Amérique, Le Château, Le Procès*) et de son journal.

“Tu as, si tant est que cette possibilité existe, la possibilité de faire un commencement. Ne la gaspille pas. Si tu veux pénétrer en toi, tu n’éviteras pas la boue que tu charries. Mais ne t’y vautre pas”.
Franz Kafka - Journal - 15 septembre 1917

Déroulé du spectacle

Réunis dans une antichambre de la ville avec en main des cartes de rationnements qui leur servent de monnaie, les spectateurs regardent un film qui leur expose l’expérience à laquelle ils vont se prêter. Ils y apprennent les règles de conduite qu’ils doivent suivre, comme rester au plus près l’habitant qu’ils auront choisi parmi sept photographies anthropométriques accrochées aux murs de l’antichambre.

Puis, un à un, les personnages viennent chercher leur groupe constitué et entrent dans la ville.

Suivant leur choix, les spectateurs iront dans la loge d’une cantatrice, au parc, dans un appartement, au café, dans la rue, ils prendront le métro ou un taxi collectif ...

A la fin de l’heure, ils sont à nouveau réunis pour être reconduits à leur propre vie, non sans assister avant de sortir à un court concert de la chorale municipale.

La scénographie du spectacle donne les signes nécessaires à l'imaginaire du public pour qu'il voie la ville. Il y a une certaine porosité entre les différents lieux de l'action afin que les spectateurs aient toujours à l'esprit qu'autre chose se déroule ailleurs. Elle travaille sur la trace, l'abstraction, le signifiant.



Origine

Le projet d'*Une heure en ville* est né d'une improvisation lors d'un laboratoire de création de *Titanic city*, premier spectacle de la compagnie. Nous répétions alors aux anciens Moulins de Paris derrière la gare d'Austerlitz.

L'improvisation consistait à suivre un personnage de la sortie de son travail à chez lui. Il ne nous adressait pas la parole. Nous croisions, en chemin, son ex petite amie, des confrères plus ou moins fortunés que lui, un chauffeur de taxi...

Lors de cette improvisation, j'avais le sentiment que l'événement auquel j'assistais pouvait avoir lieu en dehors de ma présence. J'étais dans un monde, avec sa réalité propre, et je n'en voyais qu'une partie.

Le "quatrième mur", qui habituellement sépare plus ou moins le plateau de la salle, était ici d'une autre nature. Nous existions pour les êtres qui évoluaient devant nous, mais plutôt comme une présence mystérieuse, incongrue et gênante. Nous étions comme des voyeurs.

La proximité avec le public offrait aux comédiens des possibilités de jeu d'une grande finesse.

Quand s'achevait la rencontre entre celui que nous suivions et un autre personnage, ce dernier ne sortait pas de scène, comme cela se fait habituellement au théâtre, c'est nous qui le quittons. Cela leur donnait, une plus grande réalité. Je voulais savoir qui ils étaient, quelle était leur vie, où ils allaient. J'avais le désir de les suivre.

C'est le désir de recréer ce sentiment "d'immersion dans l'intime", qui a présidé à la création d'*Une heure en ville*.

L'EQUIPE

Frédéric Constant. Conception, mise en scène

Mr Daniel

Au théâtre, il a joué sous la direction de Jean-louis Thamin, Yves Pignot, Félix Prader, Jean-Pierre Vincent, Alain Bézu, Catherine Marnas, Bernard Lévy, Georges Lavaudant, Renaud Danner, Dominique Pitoiset, Philippe Honoré, Gilberte Tsai, Xavier Maurel

Il a conçu et mis en scène :

LA DESILLUSION en collaboration avec Michel Fau

TITANIC CITY, péripétie à itinéraires multiples

TABLEAU AUTOUR DE G. chronique des temps de guerre, temps 1

ON NE MET PAS UN FUSIL CHARGE SUR LA SCENE SI PERSONNE NE VA S'EN SERVIR

d'après *La Mouette* d'Anton Tchekhov

ENEAS, NEUF chronique des temps de guerre, temps 2

LE PETIT OIGNON d'après *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski

EN ATTENDANT d'après Franz Kafka

ACHAB d'après *Moby Dick* d'Herman Melville

UNE HEURE EN VILLE d'après Franz Kafka

EN ROUTE, premier épisode du feuilleton théâtral de la MCB°

CHOSSES QUI... d'après Sei Shonagôn, Alfred de Musset, Heiner Müller

ANDROMAQUE de Jean Racine, chronique des temps de guerre, temps 3

LA FEMME D'UN AUTRE ET LE MARI SOUS LE LIT de Fédor Dostoïevski.



Catherine Pietri. Collaboration artistique

Mlle Sophie

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Bernard Ortega, Philippe Honoré, Michel Fau, Gérard Watkins, Pierre Vial, Bernard Djaoui, Stéphane Auvray-Nauroy, Garance, Maurice Attias, Frédéric Constant, Christian Schiaretti, Gigi Dall'Aglio, Catherine Marnas, Thierry Atlan, Bernard Lévy, Marie Hermès, Xavier Maurel, Stéphanie Loïk

Collaboration artistique à deux spectacles mis en scène par Philippe Honoré (*L'Inconvenante* d'après Simone de Beauvoir, *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils) ; et aux spectacles de Frédéric Constant (*Titanic city*, *Tableau autour de G.*, *On ne met pas un fusil chargé sur la scène si personne ne va s'en servir*, *Enéas*, *neuf*, *Le petit oignon*, *En attendant*, *Achab*, *Une heure en ville*, *Andromaque*)

Sophie Affholder Jacob

Mme Véronique

Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de Florence Bisiaux, Jacques Fontaine, Seydou Boro, Salia Sanou, Cyril Viallon, Serge Bagdassarian, Danilo Luna Florès, Fatiha Nacer, Marie Montegani, Compagnie *La torgnole*. Anne Zimmer, David Ayala, Frédéric Constant

Véronique Affholder

Mlle Catherine

Au théâtre, elle a travaillé sous la direction de Marie Montegani, Jean-Claude Seguin, Jacques Fontaine, Pierre-François Kettler, Benjamin, Jules Rosette, Maryse Aubert, Frédéric Constant

Guillaume Junot

Mr Pierre

Au théâtre, il a joué sous la direction de Jean-Claude Monteil, Marie Steen, Pierre Barouh, Valentine Cohen, la cie Stand by, Alain Blanchard, Ged Marlon, Frédéric Constant, Karine Dedeurwaerder, Anouche Paré, Tiina Kaartama, Eric Watt

Il a écrit plusieurs textes pour le théâtre qu'il a parfois mis en scène : *D&J MEMORIES* co-mis en scène avec Pierre-Yves Le Louarn / *LES PRIVÉS* co-écrit avec Pierre-Yves Le Louarn / *L'ILIADÉ, OU UNE HISTOIRE DE LA GUERRE DE TROIE* / *GRAND HOMME, PLAISANTERIE*, mise en scène Karine Dedeurwaerder / *FRANKENSTEIN*, librement inspiré de l'œuvre de Mary Shelley / *UN ANGE PASSE*, création pour deux comédiens, mise en scène Karine Dedeurwaerder

Daniel Martin

Mr Guillaume

Au Théâtre, il a joué sous la direction de Daniel Mesguich, Pierre Debauche, Antoine Vitez, Daniel Romand, Mehmet Ulusoy, Stuart Seide, Claude Régy, Aurélien Recoing, Jean-Yves Chatelais, Bernard Sobel, René Loyon, Charlie Tordjman, Jacques Nichet, Daniel Benoin, Michel Didym, Claire Lasne, Brigitte Jacques-Wajmann, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Wladimir Yordanoff, Claudia Staviski, Laurent Laffargue, Frédéric Bélier-Garcia, Youlia Zimina, Anne Bisang, Jean-Christophe Saïs, Caroline Goncé, David Géry, Isabelle Hurtin, Marc Paquien, Dominique Pitoiset, Roland Timsit

Pierre Poirot

Mr Frédéric

Au Théâtre, il a joué sous la direction de Robert Cordier, Carlos Wittig, Serge Sandor, Thierry Atlan, Scali Delpéyrat, Géraldine Bourgue, Philippe Honoré, Frédéric Constant, Léa Fazer, Xavier Maurel, Lisa Wurmser

Philippe Morier-Genoud

Mr le Comte

Au théâtre, il a joué sous la direction de Georges Lavaudant, Gabriel Monnet, Daniel Mesguich, Bruno Boëglin, Michel Deutsch et Philippe Lacoue-Labarthe, Jacques Blanc, Philippe Lacoue-Labarthe, Jean-Luc Nancy, Ariel Garcia-Valdès, Luc Bondy, Dominique Féret, Catherine Marnas, Patrick Pineau, Garance, Marc Feld, Muriel Vernet, Christian Schiaretti, Clément Poirée, Gérald Garutti, Jacques Vincey, Gérard Watkins

Xavier Maurel

Dramaturgie

Metteur en scène, écrivain, scénariste et dramaturge. Il a été, de 2007 à 2013, conseiller puis adjoint du directeur chargé des enseignements et de la communication au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique

Il a mis en scène une quinzaine de spectacles (parmi lesquels *Agamemnon* d'Eschyle, *La Dame aux camélias* d'après Alexandre Dumas fils, *Le Moine* d'après Matthew G. Lewis, *Quelques hommages à la voix de ma mère* de Mathieu Bénézet, *L'Île des esclaves* de Marivaux, *That Scottish Play*, dont il est l'auteur...).

Il a été, de 1990 à 2002, assistant metteur en scène et/ou dramaturge auprès de Daniel Mesguich sur une vingtaine de spectacles de théâtre et d'opéra en France et à l'étranger.

Il collabore aux spectacles mis en scène par Frédéric Constant depuis la création de la compagnie Les Affinités électives en 1997.

Il est auteur ou coauteur d'une vingtaine d'adaptations, traductions et textes originaux pour le théâtre, de plusieurs scénarios pour la télévision ou le cinéma, ainsi que d'un livret d'opéra, *Guru*, sur une musique de Laurent Petitgirard (Disque Naxos 2011).

Il a publié de très nombreux textes dans des revues, des ouvrages collectifs ou des programmes de théâtre, ainsi que, en volumes, de la poésie (notamment *Mourir le théâtre*, aux éditions Seghers en 1990, *La Main noire d'Antigone*, aux éditions Comp'Act en 2004) et du théâtre (notamment *La Couverture de peau* et *That Scottish Play* aux éditions de l'Amandier en 2006 et en 2008).

Scénographie et costumes

Muriel Delamotte

Elle a conçu la scénographie et les costumes pour certains spectacles de Muriel Beckouche, Jean-Pierre Dumas, Maurice Attias, Marc Wyseur, Frédéric Constant

Elle a réalisé la scénographie de diverses expositions au Château de Sceaux et au Musée de la Marine de Paris, et collaboré avec différentes équipes de concepteurs sur des études de projets de muséographie destinés à : France Miniature, Grande Halle de La Villette, Direction des Chantiers Navals

Elle a réalisé des films vidéo en animation et trucages. Elle fait partie de l'équipe de décoration des films de longs métrages *24 heures de la vie d'une femme* de Laurent Bouhnic, et *San Antonio*.

Elle Intervient depuis 1995 à l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques en Scénographie / CAO et au Centre de Formation des Techniciens du Spectacle.

Anne Deschaintres

Elle a collaboré avec Jean Haas à la scénographie de spectacles de Hans Peter Cloos, Chantal Morel, Didier Bezace, Jean-Louis Jacopin

Elle a participé à la scénographie d'expositions comme *Aurores Boréales* au Musée de la Marine ; *Portraits en chaîne* au Dars de Sofia, Bulgarie.

Elle a réalisé des peintures murales pour des lieux publics (Lisbonne, Porto, Honk-Kong), pour le théâtre du Soleil et l'exposition *Vraiment Faux* pour la Fondation Cartier.

Au théâtre, elle a été scénographe pour Mohammed Soussi et Jean Boulanger, Louis-Guy Paquette, Michel Rostain, K. Azzarian, François Lecour, Frédéric Constant

Elle a été costumière pour Bérangère Bonvoisin, Jean-Louis Jacopin, Jacques Rivette, Lorraine Gomez, Louis-Guy Paquette, Michel Rostain, A. Gintzburger, François Lecour, Frédéric Constant

Au cinéma, elle a conçu les décors pour certains films de Philippe Lubliner, Peter Popzlatev, et a participé aux décors de plusieurs films dont Sébastien Jaudeau, Bruno Dumont et aux costumes de *SAGAN* de Diane Kurys.